

C'est une revue assez curieuse à faire que celle des griefs accumulés, de part et d'autre, sur les têtes des candidats heureux ou malheureux. Dieu me préserve de traiter légèrement d'aussi graves préoccupations ! Mais il ne me semble pas que les camps rivaux tiennent suffisamment compte de l'opinion de celui qu'un auteur américain appelle : « L'homme qu'on oublie, » c'est-à-dire le contribuable...

Or, c'est avec lui surtout qu'il faut compter. Amis jusqu'à la bourse : l'histoire des billets de cinq cents francs suspectés est là pour le rappeler.

✕ Il y a comme une tache de sang sur ce mois. Le quartier des Célestins, la Guillotière, la rive gauche de la Saône, ont fourni leur tribut d'assassinats à la chronique. Le vol, la jalousie, la vengeance sont l'éternel mobile de ces crimes, qui ne sont eux-mêmes que la manifestation outrée des passions éternellement éveillées dans le cœur de l'homme.

Combien ont blessé ou tué, sans répandre le sang ? Est-ce que le sinistre Ponet et ses complaisants séides n'ont pas mérité la dernière des peines mieux que tel ou tel que la loi voue à l'échafaud ?

Il y a eu des bandes de brigands pendus pour moins que ça. Et encore, dans leurs exploits quotidiens, ces bandits risquaient de recevoir une balle dans la tête, tandis que les forbans de la *Comédie politique* risquaient seulement de recevoir un coup de pied — que personne, hélas ! n'a osé leur envoyer !

✕ Parlons de choses plus consolantes. Les artistes lyonnais font bonne figure au Salon de Paris et surtout s'y montrent, cette année, en plus grand nombre que précédemment. A la vérité, la mode des cadres de peluche est passée. Je m'explique.

Le règlement de l'Exposition — on ne saurait trop l'en louer — n'admet pas ce genre de cadre. Or, si vous vous étonniez, devant un peintre, du petit nombre de Lyonnais admis à Paris, trois fois sur quatre, il vous répondrait : « C'est vrai ; mais, pour mon compte, j'avais oublié qu'on ne reçoit pas les cadres de peluche, et j'ai été refusé à cause de cela. »

✕ Deux industriels lyonnais ont envoyé à Rome des œuvres qui méritent d'être signalées.